

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES NÉFASTES DES PUNITIONS ?



Les punitions sont inefficaces.

La punition physique confirme à l'enfant que l'usage de la force ou de la violence est un moyen efficace pour atteindre ses objectifs. Les programmes de répression des comportements négatifs (ceux centrés sur la punition ou l'isolement) sont avérés moins efficaces que les programmes centrés sur la promotion des comportements positifs*.

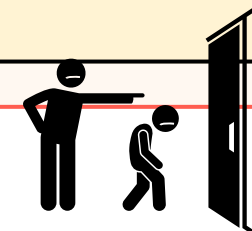
Les punitions sont nocives.

La relation de confiance entre parents et enfants vont se dégrader et l'enfant risque d'en vouloir à ses parents, peut-être chercher à se venger. L'effet "quand le chat n'est pas là, les souris dansent" s'applique : quand il n'y a pas de menace, les enfants n'auront pas développé un sens de la responsabilité et une éthique solide pour s'autodiscipliner.

Pourquoi cette inefficacité ?

- L'enfant n'a pas un contrôle suffisant sur son comportement.
- Le fait d'être privé va augmenter sa colère de base.
- Son estime de soi va diminuer.
- Son immaturité ne lui permet pas de se représenter les conséquences sur le long terme.

Un risque d'escalade



Un point à considérer est le caractère « intenable » de certaines punitions à long terme : sous le coup de la colère, un parent peut prononcer des punitions difficiles à mettre en place et vont se retrouver en quelque sorte "piégés" eux-mêmes, et obligés d'être plus sévères (« pas d'écran pendant deux mois ! »)

Les enfants punis apprennent...

- qu'on peut s'en prendre aux autres, en particulier aux plus faibles,
- qu'il faut souffrir et être atteint dans sa dignité pour apprendre à bien se comporter
- qu'être puni lave de toute responsabilité ultérieure puisqu'on a payé pour ses méfaits,
- que ne pas se faire prendre est plus important que se comporter avec respect des autres,
- que leur identité de "méchant", "paresseux" est fixe.



La punition, source de déresponsabilisation



Certains enfants peuvent considérer qu'ils ont déjà payé par la punition pour leur comportement et qu'ils peuvent recommencer sans culpabilité. D'autres enfants vont être amenés à élaborer des stratégies pour ne pas se faire prendre la prochaine fois : c'est le principe du "pas vu, pas pris".

Une méconnaissance des étapes de développement

Plus un enfant est jeune, plus il est dans l'instant présent et moins son cerveau "qui réfléchit" est développé. Il est donc moins en mesure d'anticiper et de penser aux conséquences de ses actes. Les compétences motrices d'un enfant sont également en cours de développement et leur maladresse ou leur impulsivité sont normales.

On renforce un comportement auquel on apporte de l'attention

L'attention qu'un adulte porte à l'enfant agit sur la manière dont cet enfant se comporte. Que l'attention soit positive (encouragements, remerciements, sourires...) ou négative (punition, menace, ultimatum...), elle agit sur la fréquence et sur l'intensité du comportement.



Remarquer et valoriser les moments sans problème

Remarquer et renforcer les comportements désirables permet à ces comportements de faire partie du répertoire comportemental de l'enfant. Eduquer, c'est enseigner des compétences. Face à un enfant qui mord, on peut être attentif aux signaux annonçant un débordement. L'adulte va s'asseoir à côté de l'enfant sous tension et partager son calme, rediriger doucement ses gestes.